

## MIETTES

Le télégraphe ne nous a transmis que les bribes de l'Encyclique par laquelle le Pape condamne absolument les associations culturelles rêvées par le gouvernement français, mais nous en savons assez pour considérer cette condamnation comme le signal d'une guerre déclarée entre l'Eglise et les sectaires qui ont fait la loi de séparation. Il ne pouvait en être autrement. Admettre les associations culturelles, c'était admettre le renversement de l'ordre qui règne dans l'Eglise, le renversement de sa constitution divine.

Les associations culturelles, en effet, formées parmi les laïques, régies par la majorité, auraient eu plein pouvoir dans l'administration des biens temporels de l'Eglise. Comme ces associations peuvent se multiplier, se diviser et se subdiviser, indépendamment de l'autorité légitime, elles sont le germe du schisme, de l'anarchie. La loi de séparation, en établissant ces associations culturelles, introduit dans l'Eglise un pouvoir nouveau, le pouvoir des laïques. C'est précisément renverser les rôles. C'est Dieu qui a établi les chefs, les évêques pour régir son Eglise, et qui a voulu que les fidèles n'eussent qu'à obéir à l'autorité légitime. Ce n'est pas le peuple qui gouverne, c'est le Pape, c'est l'Evêque : le Pape, l'Evêque échappe nécessairement au contrôle, aux ordres de ses sujets. L'Eglise, de par la volonté de son Chef, Jésus-Christ, est une société monarchique, et nullement une démocratie, une république. Voilà pourquoi les associations culturelles devaient être condamnées !

Que va-t-il arriver maintenant ? Ce sont ces associations culturelles qui devaient recueillir la succession des fabriques et être mises en possession des édifices religieux ! Si elles ne se forment pas, et elles ne se formeront pas, que va faire le gouvernement français ? Va-t-il chercher à s'emparer des églises et des chapelles ? Va-t-il accepter des modifications à sa loi et admettre comme associations culturelles, légittimes, légales, les anciennes fabriques même un peu rajeunies ?

Les troubles qui ont marqué les inventaires, ces simples formalités préparatoires du vol et de la rapine, sont de nature à faire réfléchir les persécuteurs. Il semble bien évident que le sang catholique coulera, et en abondance, si on veut arracher aux fidèles leurs chères vieilles églises.

Le gouvernement voudra-t-il, osera-t-il déchaîner la guerre religieuse ? C'est la question à résoudre. Pauvres catholiques de France, ils vont souffrir horriblement, ils vont souffrir dans leur foi, et leurs persécuteurs seront leurs propres frères ! Leur foi, leur martyre pourra-t-il au moins apaiser la colère divine et sauver la France de la destruction, de l'anéantissement, du sort des Romains et des Grecs ? Nous voulons l'espérer, mais nous ne pouvons nous empêcher d'en douter.

Décidément la loi sur l'Observance du Dimanche n'est pas si mauvaise qu'on a bien voulu le dire. Ce qui se passe actuellement, sous le régime de la tolérance, sous le régime des excursions du dimanche, justifie les mesures les plus sévères. Mieux vaut une défense tyrannique que la continuation des scandales.

Il y a quelque temps, une ex-

curSION déversait dans notre parc d'amusement toute la lie d'un quartier de Montréal.

Dimanche dernier, encore le même spectacle, encore les mêmes scènes honteuses d'hommes et de femmes ivres, de chansons licencieuses et infâmes jetées à tous les échos, d'actes même d'immoralité.

Sans doute les coupables sont des étrangers, mais sommes-nous condamnés à être les éternels spectateurs de ces monstruosités ? Si notre police ne peut empêcher le renouvellement de ces scandales, est-ce qu'il n'y aura pas parmi nos hommes qui se respectent quelques bras assez vigoureux pour mettre à l'ordre les voyous qui viendront étaler leur honte sous les yeux de nos mères et de nos sœurs ?

Il est des excursions même du dimanche qui sont respectables, nous l'admettons, mais il en est trop qui sont des écoles de vices, des réunions scandaleuses, de vivants mauvais exemples.

Pour l'honneur de Saint-Hyacinthe, nous espérons que nos autorités municipales prendront les moyens nécessaires pour arrêter ces désordres.

M. L.

St-Hyacinthe, 22 août 1906.

L'honorable W. S. Fielding

Le siège de Queen's-Shelbourne, aux Communes, est présentement vacant, l'élection de son titulaire l'hon. W.S. Fielding, ministre des finances dans le gouvernement Laurier, étant annulée. La forte pression exercée par les torys contre le distingué ministre n'a pu cependant amener sa déqualification. Une nouvelle élection aura lieu bientôt et l'hon. M. Fielding n'aura pas plus de difficulté à reprendre son comté qu'il n'en a eu à remporter toute la Nouvelle-Ecosse le 3 novembre 1904.

ST-HÉLÈNE.

Laissons nos gens à leurs moissons dorées et traitons de l'assimilation des nôtres aux Etats-Unis par la race dominante.

Un prêtre irlandais-américain écrivait récemment que dans vingt ans d'ici, le besoin de prêtres parlant le français n'existera plus dans le Massachusetts. La raison donnée est la suivante. La jeune génération n'apprend plus le français et elle suit la pente inévitable en se laissant absorber par la race anglaise. Les journaux, canado-américains, ont vigoureusement, et, croyons-nous, victorieusement réfuté les théories risquées des zélés assimilateurs qui voudraient que leurs désirs fussent des réalités. Les groupes franco-américains sont aujourd'hui plus vigoureux, plus puissants et plus nombreux qu'ils ne l'ont jamais été. Leurs organisations scolaires et religieuses ont plongé dans le sol américain des racines profondes, et sous leur égide protectrice viendront se réfugier les générations nouvelles, augmentées des recrues canadiennes, car, ne l'oublions pas, on émigre constamment. Ces frères sont pleins d'ardeur et de vitalité. Ils ont su vaincre les obstacles nombreux et ils envisagent l'avenir avec la plus entière confiance. Pourquoi, en plein développement, à la veille du succès définitif, se laisseraient-ils confondre dans le grand tout, formé des irlandais et des autres races

que l'Europe déverse de ce côté-ci de l'Atlantique ? Que les assimilateurs en prennent leur parti. Les Canadiens-français resteront inébranlablement attachés à leur langue, à leurs institutions, à leurs coutumes. Ils conserveront précieusement, au sein des peuples divers qui les entourent, leur héritage national. Il n'y a aucune puissance au monde pour leur faire trahir leur origine. Certaines désertions se font, çà et là, mais collectivement inutile de les pousser au sacrifice de leurs traditions. Nos compatriotes ont appris à se compter et à s'unir pour faire prévaloir leurs droits en se réclamant hautement de leur qualité de catholiques français. Ceux qui ne comptent pas sur notre survivance oublient un fait important qui renverse toutes leurs prévisions. On trouve dans les Etats de l'Est, un million de Canadiens groupés beaucoup plus avantageusement que ne l'étaient autrefois les premiers colons canadiens-français dans les Cantons de l'Est, qui étaient alors peuplés d'anciens soldats anglais placés là, en sentinelle pour angliciser Québec. On sait ce qui est arrivé. L'élément français est aujourd'hui le dominateur dans ces Cantons. Pour prévenir notre disparition, nous avons fondé des paroisses et des sociétés, des écoles et des hôpitaux, resserré les liens qui nous unissent, fondé d'importantes publications, etc., sont-ce les œuvres d'un peuple voué à la décadence, à l'effacement ?

Et ce que nous accomplissons, c'est dans ce pays de liberté, notre droit imprescriptible. Personne, sous ce rapport, ne peut, légalement parlant, nous en faire un reproche. Nous usons de la prérogative accordée indistinctement à tous les habitants de ce pays. Pourvu que nous apprenions l'anglais qui est la langue officielle du pays, pourvu que nous respections la constitution qui régit cette grande république que nous aimons parce qu'elle nous a donné l'indépendance et la jouissance des droits de l'homme, nous sommes à l'abri de toute critique officielle et légale.

Nous pouvons aller notre chemin sans nous préoccuper de ce qu'un prêtre irlandais-américain, impatient de nous voir renier notre race, pourrait bien être pour nous engager à faire comme lui, à ne plus parler, dans nos églises et dans nos foyers, notre idiome maternel. Les desseins de Dieu sont impénétrables, et à l'instar du savant juge Routhier, nous sommes convaincus que notre émigration dans la Nouvelle-Angleterre doit avoir une raison que les calculs humains ne connaissent pas. L'influence française en Amérique du nord n'a pas dit son dernier mot. Qui sait les changements géographiques et ethniques que l'avenir nous réserve ? — Bien dit aussi, bien à propos ce réveil des nôtres qui s'organisent pour les luttes futures. L'heure des triomphes, féconds en bienfaits, sonnera pour la race canadienne.

GUSTAVE.

S'il faut en croire certains cercles libéraux, il serait plus que jamais question de la candidature de l'hon. S. N. Parent, dans le comté de Québec. Les amis et les partisans de M. Parent veulent à tout prix qu'il revienne à flot à Québec, tant dans les affaires politiques que dans les affaires municipales.

## Pourquoi les filles sont pâles

*Elles ont besoin du sang rouge, riche que donnent les Pilules Roses du Dr Williams.*

Il y a trois ans Mlle Ellen Roberts qui occupe la position de vendeuse dans un des principaux magasins de Halifax, N.E., était une jeune femme pâle et délicate qui demeurait alors avec ses parents à Amherst, N.E. Elle se plaignait d'une faiblesse générale et de la perte de l'appétit. Son sang était pauvre et aqueux et elle maigrissait de jour en jour jusqu'à ce qu'elle ne fut plus qu'un squelette. Ses joues étaient creuses, toute trace de couleurs avait disparu dans son visage et ses amies craignaient qu'elle ne finit par succomber. "Je n'avais plus d'énergie, dit Mlle Roberts, et je souffrais tellement des maux de tête, des étourdissements et autres symptômes de l'anémie que vivre ou mourir m'était indifférent. Un jour, cependant, en lisant les journaux locaux je vis un témoignage donné par une jeune fille en faveur des Pilules Roses du Dr Williams, et comme ses symptômes étaient à peu près identiques aux miens je résolus d'essayer cette médecine. Avant d'avoir fini de prendre la deuxième boîte, je commençai à me sentir mieux ; je continuai de prendre les pilules jusqu'à ce que j'en eusse employé sept ou huit boîtes. Alors j'étais complètement ramené à la santé." Aujourd'hui Mlle Roberts paraît n'avoir jamais été malade un seul jour de sa vie et elle n'a aucune hésitation à dire qu'elle doit sa vigueur et sa santé actuelles aux Pilules Roses du Dr Williams.

Le mauvais sang est la cause de toutes les maladies communes telles que l'anémie, les maux de tête, la pâleur, la faiblesse générale, les palpitations du cœur, la névralgie, l'indigestion et les maux particuliers que seules les femmes connaissent. Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent ces maladies ordinaires parce qu'elles donnent un sang rouge, riche, fortifient les nerfs épuisés et donnent de la vigueur à tous les organes du corps. Ne prenez aucune pilule sans voir écrit au long : "Dr William's Pink Pills for Pale People" sur l'enveloppe de chaque boîte. Vendues par tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 par la Dr William's Medicine Co., Brockville, Ont.

St-Liboire.—Malgré la sécheresse, on nous apprend que les récoltes ont, à cet endroit, une très belle apparence. Foin, légère diminution, mais beau.

Grain beau, patates très belles et excellentes, légumes beaux. Somme toute, la récolte sera très satisfaisante.

L'exposition de ce comté (Bagot) qui aura lieu le 25 septembre remportera certainement un grand succès si le zèle des directeurs peut l'assurer.

Rome.—Une des questions les plus intéressantes en ce moment dans le monde religieux, c'est l'élection du nouveau général des Jésuites qui aura lieu tout probablement le 8 septembre, jour de la Nativité de la Vierge.

Comme on le sait, les Jésuites sont un des corps religieux enseignants les plus puissants du monde. L'influence de leur gé-

te sous la direction des FF. St-néral dans les conseils de l'Eglise est telle qu'on l'a surnommé le "Pape Noir". Aussi les conclaves de l'ordre des Jésuites pour l'élection d'un général sont-ils considérés comme les plus importants qui aient lieu à Rome en dehors des consistoires qui font le choix des papes.

## La belle baie de Casco

La popularité de la baie de Casco et des places d'eau sur la côte de la mer dans le Maine est plus remarquable cette année que jamais ; des milliers de canadiens y sont allés les uns logeant dans les hôtels, les autres occupant les villas qui s'y trouvent. L'ouverture de l'Ottawa House sur l'île Cushing a comblé une lacune qui se faisait gaudentement sentir et tous les anciens patrons de cette place d'eau y séjournent cet été et plusieurs autres personnes de Montréal, de Toronto et d'Ottawa s'y sont donnés rendez-vous. Cet hôtel a été complètement restauré ; on y a ajouté toutes les améliorations modernes et elle a été meublée luxueusement. Elle est maintenant sous la direction d'un gérant d'hôtels de places d'eau de première classe.

Un des nouveaux avantages qu'on trouve à cet endroit est le puits artésien de 1200 pieds qui fournit une provision abondante d'une eau de source de première à l'hôtel et aux villas qui se trouvent sur l'île.

Les joyeuses promenades dans la baie de Casco, la plage idéale pour les baigneurs, la pureté de l'air, et les pics rocheux qu'on trouve à cette place d'été sont quelques-unes des principales attractions qui amènent à cet endroit idéal tous ceux qui sont blasés de la vie des villes ou qui résident loin de l'Océan.

La route la plus populaire pour se rendre à Portland et à toutes les plages des environs est le Grand-Tronc qui n'a rien perdu de l'attrait que lui donne la diversité des paysages qui se déroulent entre le St-Laurent et la mer.

La population de Londres qui, en 1901 était de 4,200,000, s'élève aujourd'hui à 4,721,216 et en y comprenant les localités adjacentes, le "Greater London" compterait une population totale de plus de 7 millions d'habitants !

En 1904, les mariages ont été au nombre de 39,586, accusant une moyenne de 17 mariages pour 1000 habitants, alors qu'en 1863 la proportion était de 22 pour mille. De même la natalité accuse une diminution notable. De 35 pour mille en 1863 elle est tombée en 1904 à 28 pour mille. La dette municipale est d'environ un demi million de dollars !

Paris.—Le conseil municipal de la ville a décidé de supprimer du budget civique, le salaire de l'exécuteur des hautes œuvres.

Cela équivaut à dire que la guillotine ne fonctionnera plus. M. Deibler, bourreau officiel perd donc de ce chef \$3,400 par an.

La rumeur veut que les élections provinciales au Manitoba, aient lieu en novembre prochain. Le premier ministre Roblin dit que l'excellence de la récolte ne pourra qu'aider au gouvernement.

**LA TRIBUNE**  
**JOURNAL HEBDOMADAIRE**  
**PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, P.Q.**  
**ABONNEMENT**

Un an.....\$1.00  
 6 mois..... 0.50

**ANNONCES**  
 1ère Insertion (la ligne).....10c  
 Insertion subséquente (la ligne).....5c  
 Annonces à long terme à prix modéré.

A. DENIS,  
 Directeur-Propriétaire.  
 EUGÈNE LAMARCHE, Rédacteur.

ST-HYACINTHE, 24 AOUT 1906

Valparaiso. — Un nouveau tremblement de terre s'est fait sentir mardi soir et la ville est maintenant complètement détruite. Pas une seule maison n'a échappé au désastre.

L'approvisionnement d'eau est presque épuisé.

Des incendies se sont allumés sur différents points de la ville et en acheveront probablement la ruine.

Les secousses sismiques continuent, dont quelques-uns très fortes. Il n'est pas possible d'estimer les dommages causés à la propriété.

La loi martiale a été proclamée : la conduite des soldats est admirable.

Les ponts de chemins de fer et les tunnels sont détruits partout. L'hôtel de ville n'est plus qu'un monceau de ruines.

On estime à près de 3,000 le nombre des personnes qui ont perdu la vie dans le désastre.

Une dépêche de Rome au "World" dit qu'à l'avenir, par ordre du pape Pie X, tous les prêtres étrangers qui viennent à Rome, devront se rapporter au cardinal Respighi, vicaire général, et montrer des documents certifiant que leur évêque leur a donné la permission de s'absenter de leur diocèse. Le pape a aussi décidé qu'aucun prêtre étranger ne devra séjourner à Rome plus de trois mois.

Le domicile choisi par tout prêtre étranger devra être approuvé par le vicaire général. Les prêtres catholiques étrangers qui ont demeuré à Rome plus de dix ans, le temps de leurs études non compris, seront seuls autorisés à y rester. Tous les autres seront suspendus, c'est-à-dire qu'il leur sera défendu de célébrer la messe dans n'importe quelle église.

La décision du pape soulève beaucoup de commentaires.

A l'avenir tous les prêtres étrangers ne pourront célébrer la messe que les trois premiers jours de leur arrivée, s'ils persistent à porter le costume du clergé anglais ou américain. S'ils veulent célébrer la messe pendant le temps qui leur est alloué pour résider à Rome, ils devront revêtir la soutane et être tonsurés, tout comme le clergé romain.

St-François du Lac, Qué.— Charmante soirée dimanche dernier à l'hôtel Abenaquis. Notre ténor canadien, M. Paul Dufault qui était de passage ici, dut se rendre au désir de ses amis en acceptant de chanter dans la soirée. Un concert fut aussitôt organisé et à 8.30 hrs, les nombreux pensionnaires de l'hôtel et les visiteurs furent agréablement surpris. Chant, musique, déclamation, rien n'y manquait. Outre M. Dufault, quelques artistes de St-François, de Pierreville, de St-Hyacinthe et ailleurs voulurent bien prêter leur concours. Mme Hulse, les Demoiselles Blondin et le Prof. Norman s'étaient chargés de la partie musicale, tandis que de jolies déclamations étaient rendues avec beaucoup de talent par Mmes L. Larivière, E. G. Cassereres, Y. Dauplaise et B. Denis. La soirée a été des mieux réussies et des plus agréables.

Une douzaine des membres les plus distingués de la congréga-

tion des Oblats de Marie Immaculée, du Canada, s'embarqueront le 29 août, pour la Ville Eternelle, afin d'assister au Chapitre général de leur Ordre qui doit se tenir à Rome dans le mois de septembre. Tous les pays où les Oblats ont des établissements, enverront des délégués à ce Chapitre. Cette réunion a été convoquée afin de discuter les mesures à prendre en vue de la situation en France. Les Oblats du Canada qui feront le voyage sont :

Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface.

Mgr Legal, évêque de St-Albert.

Mgr Girouard, évêque de Mackenzie.

Mgr Breynat, évêque du Yukon.

Mgr Pascal, évêque de Prince Albert.

Le Rév. Père Tourangeau, Provincial de la Province du Canada.

Le Rév. Père Magnan, Provincial du Manitoba.

Les RR. PP. Charlebois, Cahill, Pelletier, P. H. Grandin et Pegtanin.

M. J. R. MacDonald, député ouvrier de Leicester aux Communes Anglaises, actuellement au Canada, a été fêté au club de Réforme de Montréal, lundi soir. Voici ce qu'a déclaré M. MacDonald, au sujet du parti ouvrier anglais.

Chaque membre de notre parti, a-t-il dit, est profondément dévoué à l'Empire. Mais chaque membre de notre parti croit en même temps qu'un empire fondé seulement sur des liens économiques est fatalement voué à l'écroulement. Ce qu'il nous faut, c'est un empire fondé sur les liens moraux et intellectuels. Ce qui peut faire la force de l'Empire, ce n'est point son armée ni sa marine, ni ses richesses ; ce sont plutôt ses traditions, c'est l'esprit de ses lois, c'est son respect des droits des autres nations ; c'est sa justice, c'est la pureté de l'atmosphère où flotte son drapeau.

L'impérialisme du parti ouvrier anglais n'est donc pas du tout semblable à l'autre Impérialisme.

Saint-Jean.—Dimanche soir à lieu une assemblée pour soumettre à ceux qui demandent l'érection d'une nouvelle paroisse de Saint-Jean, la lettre de Mgr Bruchési permettant de dire la messe dans la partie désignée pour la nouvelle paroisse, en attendant que Sa Grandeur puisse faire la requête demandant l'érection d'une nouvelle paroisse.

On n'a pris aucune décision, quant au local temporaire à choisir.

Seulement on a nommé une commission pour rencontrer MM. les commissaires de la municipalité scolaire de la ville de Saint-Jean, pour s'entendre avec eux sur les moyens à prendre pour l'établissement d'une école, sur le territoire désigné pour la nouvelle paroisse.

Les rapports du commerce pour le mois de juillet accusent une augmentation sur le mois correspondant de 1905.

Les importations se sont élevées à \$23,652,122, soit une augmentation de \$5,172,357, et les exportations à \$16,549,548, soit une augmentation de \$3,500,000.

L'augmentation des exportations a été constatée dans les chefs suivants : animaux et leurs produits, \$1,552,420 ; produits agricoles, \$805,481 ; produits manufacturés, \$443,996.

On dit maintenant à Ottawa que le nouveau juge de la Cour Suprême à la place de feu M. Sedgewick, devra venir du Manitoba, Saskatchewan, Alberta ou Colombie Anglaise. Ce calcul est basé sur la représentation actuelle. Des cinq juges, deux à Québec ; deux d'Ontario et un des Provinces Maritimes.

Mgr Sbaretta, délégué apostolique, assistera au sacre de Mgr McCarthy, le nouvel évêque de Halifax, le 9 septembre prochain.

La mort de M. Bland, député de Bruce-Nord, laisse sept comités sans représentation dans le parlement du Canada.

Dans Ontario il y a Elgin-est, Renfrew nord et Bruce-nord, et dans la province de Québec, le comté de Québec, la division Sainte-Marie à Montréal, et Nicolet ou Gaspé.

Dans la Nouvelle-Ecosse, Queens et Shelburne.

Une dépêche de Amherst, N. E., laisse entendre que M. C.-F. Jamieson, rédacteur du "Télégraph" de cette ville, se portera candidat contre l'hon. L. Fielding dans Queens et Shelburne. M. Jamieson est, dit-on, un excellent tribun.

Il vient de paraître à Londres, un ouvrage, où la guerre sud-africaine est envisagée au point de vue statistique. Nous en détachons quelques chiffres curieux sur les approvisionnements des soldats de Sa Majesté.

Le commandant en chef avait à sa disposition les stocks nécessaires à la subsistance de 200,000 hommes pendant quatre mois. Venait d'abord le biscuit avec 24 millions de livres. Ensuite, la viande de bœuf, avec 48 millions de livres. Il faut ajouter 1,600,000 livres de légumes secs, 1,200,000 livres de sucre, 800,000 livres de café, 500,000 livres de thé, soit le chargement de 70 trains de 50 wagons. Outre ces denrées de premier ordre, l'armée anglaise a consommé 2,900,000 livres de marmelade et 720,000 boîtes de lait condensé.

On dit que M. A. A. Bruneau, député du comté de Richelieu aux Communes, pourrait bien recueillir la succession de M. Rodolphe Lemieux, ex-solliciteur général dans le ministère Laurier.

Les journaux rapportent que sept cents personnes ont été tuées ou blessées dans une nouvelle rencontre entre les Tartares et les Arméniens dans le district de Shasha, Caucasic.

**Carte**

Ceux qui aiment à être bien mis, doivent s'adresser à un tailleur qui a fait ses preuves.

Tout St Hyacinthe connaît M. J. E. Gosselin, et tout le monde sait qu'il n'a pas son égal pour la coupe des habits.

M. Gosselin qui est allé se perfectionner à New-York, vient d'ouvrir un magasin au No 121 rue Cascades, porte voisine de Choquette & Flibotte, où il est prêt à recevoir les plus difficiles et garantit donner satisfaction.

On trouvera chez lui un superbe assortiment de Tweeds dans les dernières nouveautés.

Donc, s'il vous faut un habit de toilette, ou un complet fait d'une façon irréprochable de coupe et d'élégance ne manquez pas de vous adresser à

J. E. GOSSELIN,  
 Marchand-Tailleur,  
 rue Cascades,  
 St-Hyacinthe.  
 j. a. c.

**QUEBEC SOUTHERN**

Les trains du chemin de fer Quebec Southern quittent la gare de St-Hyacinthe aux heures suivantes :

Allant à Sorel, tous les jours excepté le dimanche, départ à 9.00 h. A. M. et 5.10 P. M., arrêtant à toutes les stations jusqu'à Sorel.

Allant à St-Jean, tous les jours, excepté le dimanche, départ à 10.00 h. a. m. et 5.45 p. m., arrêtant à toutes les stations sur le parcours de cette ligne jusqu'à Noyan Jc.



**HENRI MARIN**

Magasins de Chaussures  
**61 RUE ST-FRANCOIS**

Place du Marché

**ST-HYACINTHE**

ASSORTIMENT GENERAL DE CHAUSSURES POUR  
 HOMMES FEMMES ET ENFANTS

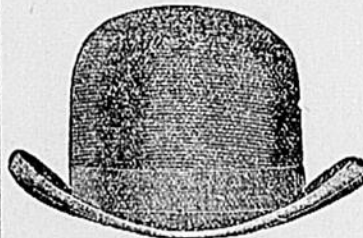
Spécialité : La célèbre Chaussure Américaine pour Dames.

**DOROTHY DODD**

Valises, Sacs de voyage, etc

**BISSONNET & BRODEUR**

MARCHANDS-TAILLEURS



Buckley & Son's  
 LONDON.

Notre assortiment de Chapeaux pour le printemps est maintenant au complet. Avis à ceux qui tiennent à se procurer ce qu'il y a de plus nouveau et de plus fashionable.

Le plus bel assortiment de Tweeds, Cois, Collets, Corps, et Caleçons, Chemises, Casquettes, Parapluies, etc., etc.

**BISSONNET & BRODEUR,**  
 Marchands-Tailleurs,  
 160 rue Cascades, St-Hyacinthe, Que

Les derniers rapports du recensement montrent que l'Alberta a une population de 180,000 âmes et que la province de la Saskatchewan contient 330,000 habitants.

**LE ROSAIRE**

ET LES AUTRES

**DEVOTIONS DOMINICAINE**

REVUE MENSUELLE

publiée par

**LES PERES DOMINICAINS**

du Couvent de Saint-Hyacinthe

(32 pages avec illustrations)

ABONNEMENT - \$1.00 PAR A

**Voiture à Vendre**

Une voiture basse, à 2 sièges, en parfait ordre, à vendre à bon marché. S'adresser au bureau de "La Tribune". j. a. c.

**Le Pacifique Canadien**

**On Demande  
 DES  
 Moissonneurs**

**EXCURSIONS**

De Seconde-Classe au

**Manitoba, Saskatchewan,**

(mais pas à l'Ouest de Estevan, Moosejaw, Saskatoon et Prince Arthur).

**\$12**

LE 30 AOUT

de toutes les stations de la Province de Québec.

Pourvu que l'acheteur travaille aux récoltes pendant 30 jours, et qu'il produise un certificat du fermier à cet effet, un billet lui sera vendu pour retourner pour \$18, pourvu que le retour s'accomplisse avant le 30 Novembre 1906.

Pour plus amples renseignements quant aux conditions de l'excursion, Billets, etc., s'adresser à 1-9-06.

**A. Blondin & Cie**

PROMIERS SANITAIRES

Poses d'appareils de chauffage, etc., Tuyaux de fer, Grès, Courroies en cuir et en caoutchouc, Pompes, Valves, etc., Ciment Portland, Briques à feu, Glaise à feu, etc.

Agrès complets pour Beurreries et Fromageries.

**115 Rue Cascades,**

**ST-HYACINTHE, QUE.**

à 17-07.



**Synopsis des Règlements  
 concernant les Homesteads  
 du Nord-Ouest  
 Canadien**

TOUTE section paire des terres fédérales dans les provinces du Manitoba ou du Nord-Ouest, sauf 8 et 26 non réservées, peut être inscrite par toute personne qui est l'unique chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans, pour l'étendue d'un quart de section de 160 acres plus ou moins.

L'inscription doit être faite en personne au bureau local des terres pour le district dans lequel la terre est située.

Le homesteader est obligé de remplir les conditions requises d'après l'un des systèmes ci-dessous.

(1). Une résident de six mois au moins et la culture de la terre chaque année, pendant trois ans

(2). Si le père (ou la mère si le père est décédé) du homesteader réside sur une ferme dans le voisinage de la terre inscrite, la condition de résidence sera remplie si la personne demeure avec le père ou la mère.

(3). Si le colon tient feu et lieu sur la terre possédée par lui dans le voisinage de son homestead, la condition de résidence sera remplie par le fait de sa résidence sur la dite terre.

Un avis de 6 mois par écrit devra être donné au Commissaire des terres fédérales à Ottawa, de l'intention de demander une patente.

W. W. CORY,  
 Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B.—Cette annonce ne sera pas payée si la publication n'en a pas été autorisée. à 1-1-07.

## En Ville

M. C. P. Choquette, supérieur du Séminaire vient d'être nommé chanoine titulaire de la Cathédrale de Saint-Hyacinthe en remplacement de Mgr Bernard promu à l'épiscopat.

Le savoir et la position de M. Choquette le désignaient depuis longtemps à cette dignité. Son installation est fixée au mois de septembre.

Mardi, le 28 du courant, aura lieu une excursion, par bateau, à Saint-Jean d'Iberville, organisée par un cercle d'amateurs de Saint-Marc.

M. et Mme L. R. Ostiguy, d'Ottawa sont en ville chez M. V. Marceau.

Nos échevins n'ont pas siégé vendredi dernier. La séance régulière du conseil est remise à ce soir.

La retraite annuelle de MM. les curés du diocèse se termine aujourd'hui au Séminaire.

Christophe Collette, de St-Hugues arrêté par le Grand-Connétable Marchesault sous l'accusation d'avoir assailli M. J. E. Brassard, employé du Pacifique, a été mis en liberté sous caution.

La banque d'Hochelega ouvrira ses portes au public, dans les premiers jours de septembre.

Cette institution financière canadienne-française a droit à sa part d'affaires en notre ville. Comme on le sait, la banque d'Hochelega aura pour gérant notre sympathique concitoyen M. W. A. Moreau.

M. L. J. Tarte, directeur-gérant de La Patrie, de Montréal et Mme Tarte, M. J. N. Chevrier, M. le Dr et Madame Joseph Versailles sont passés à St-Hyacinthe, dimanche en automobile. Les joyeux excursionnistes s'en allaient à Montréal.

M. Chs Chaussé, architecte de Montréal, vient de compléter et d'adresser à l'Hôtel-Dieu de cette ville, les plans et devis pour un nouvel établissement que les dames religieuses de cette institution ont l'intention de faire construire prochainement à Sherbrooke.

Des soumissions sont demandées.

A l'Institut des Sœurs St-Joseph, a eu lieu, le 15, une cérémonie de vêtue présidée par M. le chanoine O'Donnell, chapelain.

Ont revêtu le saint habit : Anastasie Paulhus, dite Sr St-Isidore, de St-Robert.

Diana Cournoyer, dite Sr St-Félix, de St-Robert.

Eléonore Blanchette, dite Sr St-Michel des Saints, de Laprésentation.

Rose Langstaff, dite Sr St-Arsène, de Montréal.

Léa Blanchette, dite Sr St-Vincent Ferrier, de St-Hyacinthe.

Les paroissiens de Notre-Dame de Grâce (Montréal) feront leur pèlerinage annuel à l'église des Dominicains de Saint-Hyacinthe, dimanche prochain 26 courant.

MM. A. M. Beauparlant, député du comté, à Ottawa, I. D. Rainville percepteur du Revenu et D. T. Bouchard, échevin assistaient à la réunion politique du parc Otterburn, lundi.

Melle Alphena et Martha Raymond sont retournées à Montréal après un séjour d'une semaine chez M. Henri Raymond.

Le successeur de feu Léonard Beaudry, en son vivant percepteur du Revenu Provincial sera—la chose est plus que probable—un citoyen du comté de Rouville.

Il est très fortement question de M. Pierre Denis, maître de poste à Saint-Césaire, et confrencier agricole bien connu.

Mardi, le 28 du courant, aura lieu un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, organisé par M. le curé de Clarencville.

Les pèlerins se rendront à Montréal par le Grand-Tronc et de là à Sainte-Anne, par le bateau.

Prix du passage : Adultes \$3.00 enfants \$2.10.

Billets en vente au monastère des R.R.P.P. Dominicains, de cette ville.

L'exposition annuelle du comté s'ouvrira à Saint-Hyacinthe, le 13 septembre prochain.

Entr'autres prix, il y a une magnifique médaille en bronze offerte par la maison H. Birks & Son, de Montréal, pour un concours spécial de taureaux enrégistrés.

Les cultivateurs sont priés de prendre note qu'en envoyant leurs animaux ou produits par l'Intercolonial il n'auront à payer pour l'aller et retour que le prix d'un billet simple.

Un joli kiosque offert aux religieuses de l'hôpital Saint-Charles, par plusieurs citoyens de la ville et de l'étranger a été inauguré jeudi soir le 16.

Les médecins de l'hôpital, nombre de membres du clergé et de notables assistaient à cette démonstration qui se termina par un succulent goûter auquel prirent part tous les invités.

(Du Journal de Waterloo) :

Mgr A. X. Bernard, qui tient à perpétuer les œuvres établies par son prédécesseur sur le trône épiscopal de St-Hyacinthe, vient, dans un mandement, de recommander à la charité des diocésains, une institution excellente et qui lui est bien chère, celle du Patronage de Saint-Hyacinthe.

Cette belle œuvre du patronage Vincent de Paul, a pour but d'offrir un refuge et une pension à tous les jeunes gens qui veulent en profiter, surtout à ceux qui sont séparés de leurs parents et par ce moyen de les arracher aux dangers auxquels ils sont exposés. Ce patronage recueillera surtout les jeunes garçons qui, à l'âge de douze ans, doivent sortir des orphelinats et qui, sans ce précieux asile, se trouveraient, sans expérience, exposés à tous les dangers qu'ils rencontrent en entrant dans le monde. Désormais une collecte sera faite chaque année, dans toutes les églises du diocèse, au profit de cette institution.

M. Paul Dufault, notre excellent ténor canadien, a chanté jeudi soir à la salle d'Opéra, en présence d'un auditoire nombreux et distingué. C'est un succès toujours croissant qu'obtient chez nous notre distingué compatriote.

M. Dufault, cette année, était accompagné d'artistes de renom : Blanche Payette, Victor Ocellier, Emile Tarento, qui n'ont pas été sans récolter leur bonne part d'applaudissements.

L'accompagnateur était l'organiste de Saint-Sauveur, à Québec, M. Bernier.

Chanteurs et musiciens ont été applaudis avec enthousiasme.

Les ouvriers de notre ville chomeront, avec éclat, la fête du Travail, lundi le 3 septembre prochain.

Il y aura messe solennelle, procession, jeux, concert au kiosque et illumination. Les organisateurs sont à l'œuvre et ne négligent rien pour donner à cette fête le caractère d'un véritable événement.

La saison de chasse va bientôt s'ouvrir. Or comme il se trouve parmi nos concitoyens nombre de nemrods, ennemis mortels des gibiers de nos environs, nous sommes heureux de leur dire qu'ils trouveront chez U. Beaunoyer, rue Cascades un assortiment complet de fusils, carabines, couteaux de chasse, ceintures, etc. Une visite est respectueusement sollicitée.

A une assemblée spéciale du conseil municipal de la paroisse

de St-Hyacinthe le Confesseur tenue mardi le 21 courant sous la présidence du pro-maire T. Philie.

Il a été unanimement résolu : Que les membres de ce Conseil ont appris avec regret la mort arrivée ce matin de M. Nephtalie Lagassé, conseiller et maire de la paroisse de St-Hyacinthe le Confesseur ;

Qu'ils ont toujours reconnu, en M. Lagassé, un citoyen intègre et dévoué, qui s'est acquis l'estime complète de ses citoyens qui l'ont élu, à plusieurs reprises, premier magistrat de cette paroisse : charge qu'il a toujours remplie avec honneur, dignité et à la plus grande satisfaction de ses constituants ;

Qu'ils offrent aux membres de la famille du regretté défunt leurs sympathies les plus sincères, à l'occasion du malheur irréparable qui vient de la plonger pour toujours dans un deuil profond ;

Que les membres de ce Conseil se feront un devoir d'assister, en corps, aux funérailles de feu leur maire ;

Que copie des présentes soit transmise à la famille du défunt et aux journaux publiés en la cité de St-Hyacinthe.

J. P. BAZINET, Sec.-Trés. TOUSSAINT PHILIE, Pro-Maire.

Hier, au parc Otterburn, a eu lieu le pique-nique des employés de la Cie F. X. Bertrand.

Le Capt. Arthur Côté, de Sorel, était à St-Hyacinthe, ces jours-ci.

M. Gustave Pitau, du département de la Marine et des Pêcheries, d'Ottawa, est en vacance à St-Hyacinthe chez son beau-frère M. le shérif J. M. Bordua.

Sept de nos hôteliers ont payé l'amende pour avoir enfreint la loi prohibant la vente des liqueurs spiritueuses le dimanche.

Dura lex, sed lex.

Une assemblée des contribuables de la cité a eu lieu hier à l'Hôtel-de-Ville, sous la présidence de Son Honneur le maire Saint Jacques.

Le règlement ayant trait à la consolidation de la dette flottante adopté à la séance du 3 août dernier a été soumis aux électeurs et approuvé.

Ce règlement qui a pour effet l'émission d'obligations au montant de \$170,000 à 4 p. c. d'intérêt payables dans 40 ans, ne sera exécutoire que le 8 septembre prochain.

L'exposition annelle du comté de Bagot aura lieu le 25 septembre prochain. M. le notaire L. A. Brunelle, de Saint-Liboire était en ville mercredi afin de mettre la dernière main aux préparatifs de cette organisation.

Le citoyen André Caouette, a comparu mercredi matin devant le recorder sous l'accusation d'avoir fait du tapage à l'hôtel Union et insulté le propriétaire M. S. Gauthier.

Le recorder a condamné Caouette à 2 mois de prison. A lui de réfléchir puisqu'on lui en accorde le temps.

### DECES

Mardi, est décédé à l'âge de 58 ans, Nephtalie Lagassé, maire de Saint-Hyacinthe le confesseur et directeur de la Société d'Agriculture du comté.

C'était un citoyen très avantageusement connu de tous.

Il laisse une veuve et neuf enfants, parmi lesquels la Révde. Sr. Elphégin, des Dames de La présentation et le Révd. Eugène Lagassé, du Grand Séminaire de Montréal.

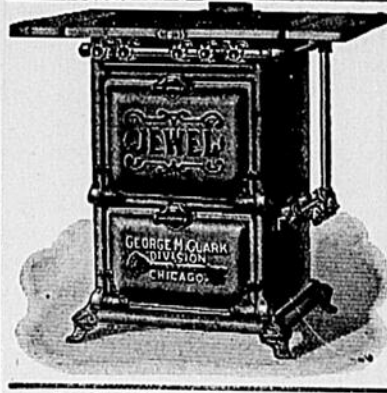
Les funérailles ont eu lieu à la Cathédrale, jeudi, à 9.30 hrs. Nos sympathies à la famille.

A Seattle, le 17 du courant, à l'âge de 58 ans, est décédé Joseph Demers, fils de Moïse Demers et de Justine Lapointe, autrefois de cette ville.

Le défunt était le frère de Madame Louis Brousseau. Nos sympathies.

## UNE VISITE

Avant longtemps le Gaz sera le seul combustible en usage dans nos familles



Que le public veuille bien prendre note que la Cie de Gaz, de cette ville installe gratuitement tout poêle à Gaz, à fourneau, qui sera acheté à son magasin. Ouvrage de première classe.

LOUIS BROUSSEAU, Gérant.

### CHARBON DUR

GRATE, EGG, STOVE & CHESNUT.

Charbon de bois, charbon à vapeur, charbon de forge, charbon pour fonderies.

Gravois pour couvertures.

Bois de chauffage de toutes sortes scié et fendu à ordre.

Téléphone 264

ANTHIME CADORETTE.

113 Rue Girouard,

coin de la rue St-Michel,

ST-HYACINTHE.

j. a. c.

### TAPISSERIES !

PATRONS NOUVEAUX

IMMENSE ASSORTIMENT

HUILES,

PEINTURES,

FERRONNERIES

DE TABLETTES.

Ustensiles en grmit.

### U. BEAUROYER,

PEINTRE-DÉCORATEUR

ET TAPISSIER,

95, Casades,

ST-HYACINTHE.

Téléph. 237.

à 15, 6. 07.

### L. N. TRUDEAU

DENTISTE

102 RUE MONDOR, ST-HYACINTHE.

Dentiers de toutes sortes faits sur commandes. Prix modérés.

DENTS EXTRAITES SANS DOULEUR par un nouveau procédé.

### JOS. HUETTE

PLOMBIER ET COUVREUR

(en métal ou en gravois.)

Rue St-Simon, Place du Marché, St-Hyacinthe.

FERRONNERIE,

POÊLES ET FOURNAISES,

AGRÉS DE FROMAGERIES,

TUYAUX DE FER ET GRÉS,

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION EN GÉNÉRAL.

APPAREILS DE CHAUFFAGE.

à 15-7-7.

S.-W.

## Employez

LA FAMEUSE

PEINTURE

PRÉPARÉE

Sherwin-Williams

Raymond & Frere,

Seuls agents pour

ST-HYACINTHE



GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

### Exposition de Toronto

Du 27 AOUT AU 10 SEPTEMBRE 1906

Des billets d'aller et retour seront vendus à la gare de St-Hyacinthe, aux prix suivants : 31 août et 2, 4, 5 et 6 septembre \$11.20.

1 et 3 septembre \$7.75.

Enfants âgés de moins de 12 ans, moitié prix.

Les billets sont valides, pour le retour, jusqu'au 11 septembre 1906, inclusivement.

### Fête du Travail

Excursion entre toutes les stations en Canada, pour un billet simple de première classe, aller et retour

Bons pour aller, samedi, dimanche et lundi le 1, 2 et 3 septembre, et pour retourner mardi le 4 septembre 1906.

### Exposition de Sherbrooke

Du 1 AU 8 SEPTEMBRE 1906.

Des billets de retour de première classe seront vendus à ST-HYACINTHE au prix suivants :

1-2-3-4-7-8 septembre..... \$2.15

5-6 septembre..... 1.70

Un train spécial quittera St-Hyacinthe pour Sherbrooke le 5 septembre à 8.36 hrs, A. M.

Les billets sont valides pour le retour de Sherbrooke le ou avant le 10 septembre 1906.

Enfants âgés de 5 ans et au-dessous de 12 ans, la moitié du prix de passage d'Excursion d'un adulte.

Pour les billets et autres renseignements adressez-vous à

A. H. BRODEUR,

Agent de billets, ou à

E. FOURNIER

chef de gare, St-Hyacinthe.

### EMPLACEMENT A VENDRE

Un emplacement de 50 x 90, rue du Palais, en face du Carré Desaulles.

S'adresser à

A. DENIS.

Bureau de "La Tribune"

j. a. c.

# FEUILLETON

## MARIAGE SECRET

TROISIÈME PARTIE

LA TOILE DE L'ARAIGNÉE

IX

A BOUT DE FORCE

—Après quoi, fit-il avec un geste de d'indifférence, il faudra vous attendre à me voir immédiatement employer les mesures conservatoires qui me mettront, moi, à couvert de tout reproche. J'ai bien l'honneur de vous saluer, Madame.

Et Manuëla était rentrée au logis—oh ! pauvre femme !—la mort dans le cœur.

Aurait-elle seulement, avec ce délai, le temps de recevoir une réponse de Miguel Arribio ?...

Et si Miguel ne répondait pas !.....

Si rien n'arrivait ! S'il ne fallait plus compter que sur Claude !.....

Claude qui ne devait pas revenir avant trois mois !.....

C'est tout cela qu'elle racontait à présent à Rolande... avec des frissons... de grands frissons qu'elle ne pouvait pas réprimer qui faisaient trembler ses lèvres décolorées pendant qu'elle poursuivait ce lamentable récit.

Pendant que, pour la première fois, elle parlait à sa fille de ce Miguel... dont elle n'osait pas tout dire... dont elle n'osait pas tout avouer qu'il avait été son fiancé.....

De sorte que Rolande lui répondait—déjà mise en défiance contre ce parent, ce cousin qui, depuis dix-sept ans, n'avait pas donné signe de vie :

—Ah ! maman... pauvre maman... ne te prépares-tu pas une nouvelle déception ?.....

Et c'était bien là aussi l'angoisse... la terreur de Manuëla....

C'est cette incertitude qui faisait si frissonnantes et si brûlantes en même temps, les mains que la mignonne tenait à présent dans la siennes....

Et Rolande voyait—oh ! distinctement cette fois,—que sa mère était malade. malade d'inquiétude... de chagrin... d'impuis-sance.....

Et alors... pauvre petite, elle prenait le parti de se mentir à elle-même pour ne pas la désespérer :

—Maman... C'est cependant un délai que tu as obtenu... un répit... Eh bien, nous en profiterons... Cela nous donnera du temps pour chercher... pour trouver.....

Et, répondant au geste découragé de Manuëla :

—Enfin... c'est une mauvaise nouvelle que si tu n'avais pu rien obtenir... Vois... nous pourrions être aussi malheureuxes... Moi, j'espère... j'espère encore... j'espère toujours.

Et comme elles étaient toutes seules à présent, dans ce petit appartement où désormais il faudrait s'occuper des soins du ménage :

—Pendant que tu étais là-bas, e n'ai pas perdu mon temps... vois maman... tout est en ordre... nos chambres aussi... Et tu vas, toi, obéir à ta petite Rolande... je t'en prie, ma chérie...

Et avec toute sa tendresse :

—Obéis-moi... obéis-moi... Que veux-tu donc que je fasse ?

—Tu es un peu fatiguée.

—Non... non... Tu ne t'en aperçois pas... Moi, je le vois... et je ne serai contente que si tu te reposes un peu.....

—Viens..... Tout doucement, elle l'avait entraînée dans sa chambre.....

D'ailleurs, Manuëla ne résistait plus.

Elle se sentait si lasse, si brisée.....

Et puis elle était à présent dans cet état d'anéantissement qui rend incapable de lutte.....

Et avec la docilité de ceux qui n'ont plus la force de vouloir, elle faisait comme Rolande avait dit.

Elle obéissait.....

Elle se laissait donc conduire où la guidait sa chérie.

Arrivée dans sa chambre, elle se laissa dévêtir, mettre au lit...

Et quand elle fut couchée....

quand, sur l'oreiller, elle exhala ce soupir étouffé, à la fois plainte de souffrance et aveu de soulagement.....

—Maintenant, petite mère, il faut essayer de dormir.

Dormir !... non. Depuis plus de huit jours elle l'avait perdu, le sommeil.....

Mais sa mignonne n'avait pas achevé sa tâche.

Il y avait là leur petite pharmacie.

Bien vite, il y trouva ce qu'elle cherchait impatientement.

C'était un flacon d'eau de laurier-cerise.

Claude l'avait donné un jour de bobo.....

—Une cuillerée, avait-il dit, c'est inoffensif, et cela endort mieux que toutes les potions opiacées.

Et, sans hésiter, Rolande l'avait versée, cette cuillerée.

Elle l'approcha des lèvres de sa mère :

—Bois, ma chérie, bois pour m'obéir.....

Et alors, elle borda—si soigneusement... si tendrement... la pauvre créature qui frissonnait toujours et qui murmurait en claquant des dents :

—Ah ! que j'ai froid... que j'ai froid.....

Elle fit bien chaud... bien clos... ce lit où elle voulait que sa mère, avec l'apaisement de ce sommeil factice, retrouvât la moiteur de son corps glacé....

Elle embrassa d'une longue... longue étreinte la chère malade dont les dents s'entre-choquaient toujours... avec un bruit sec...

—Dors... maman... dors.....

Et puis, elle restait là.....

Contre le lit de sa mère, qui avait fermé les yeux, subissait peu à peu l'influence du narcotique.....

Et seulement quand elle n'entendait plus ce claquement de fièvre... quand elle sentit la respiration haletante s'élargir en se régularisant... elle comprit que le sommeil venait au secours de sa tendresse.

—Pauvre... pauvre mère !... murmura-t-elle.....

Et elle resta là plongée dans une morne, dans une désolée contemplation.....

Est-ce que maintenant la maladie allait achever leur malheur ?

Faudrait-il compter aussi avec ce nouvel ennemi ?... avec cette nouvelle angoisse ?.....

Alors... qu'allait-elle faire... elle ?.....

Alors... qu'allaient-elles devenir toutes les deux ?

La maladie !... le médecin !... les remèdes !

Et leur pauvre bourse... où il y avait si peu... et qui allait s'épuiser si vite !

Et, pendant qu'elle soignerait sa chère malade... l'impossibilité de rien chercher... de rien trouver... de rien tenter pour gagner leur vie.....

Et... au bout de quelques jours... au pis aller, de quelques semaines... cette autre impossibilité... Ah ! plus affreuse encore... de subvenir aux besoins de la maladie... aux besoins de leur existence.....

—Oui, c'est à ces effroyables éventualités qu'elle pensait, la malheureuse enfant, quand un coup de sonnette la fit tressaillir.....

D'ailleurs, elle n'eut pas même l'hésitation d'un doute.

—Monsieur de l'Orme ! murmura-t-elle.

Alors elle eut pour celle qui

reposait à présent et que ce bruit n'avait pas éveillée—elle eut un regard... le regard des martyrs qui vont souffrir... et qui s'apprêtent.....

Et elle alla ouvrir.

—Vous mademoiselle Rolande ?.....

—Octavie n'est plus ici et maman un peu malade est couchée....

—Entrez, monsieur de l'Orme. Cet excellent vicomte avait sa bonne figure rougeaude de vieux militaire... sa figure où tout respirait la franchise....

.. Tout, à l'exception pourtant de ses yeux bridés qui,—lorsqu'il s'oubliait,—avaient des regards furtifs de bête en maraude.....

Et il répondait déjà à la jeune fille :

—Malade ?... Cette chère madame Castéras est malade !.....

Mais qu'est-ce donc encore !... Dites-moi vite.....

—Elle a tant de chagrin... tant d'inquiétude.....

—Le chagrin... oui, c'est tout naturel. On ne perd pas comme cela, une grosse somme d'argent Et, à ce propos, vous n'avez pas de nouvelles ?... la police... le parquet ?.....

—Rien... fit tristement Rolande.

—Ah ! les maladroits !... les maladroits !... Oui, je comprends que cette chère amie soit très bouleversée... très affectée... mais enfin, de l'inquiétude... elle n'a pas à en avoir.....

Et comme elle ne répondait que par un grand soupir.

—Je vous le répète, elle n'a pas à s'inquiéter. De quoi s'inquiéterait-elle ?... Voyons... ne suis-je pas là.....

Et, avec son audace de bandit... sentant que le moment était venu, maintenant, où il pouvait tout dire... et, à son tour, poser toutes les conditions :

—Elle sait bien, fit-il d'un air de bonhomie qui, peut-être, rendait plus catégorique encore son ultimatum, elle sait bien que le jour où elle m'aura donné le droit de lui venir en aide, elle aura fini avec toutes les préoccupations matérielles qui la tiennent en souci.....

Et comme Rolande baissait la tête, il spécifia mieux encore... de façon à ce qu'il n'y eut pas de malentendu :

—Le jour où elle m'aura donné ce droit... c'est-à-dire le jour où vous aussi, ma petite amie, vous me l'auriez également donné.

Et redoublant de féroce bonhomie :

—Parce que, n'est-ce pas, nous jouons à présent cartes sur table. Vous savez très bien de quoi je veux parler.....

—Moi... balbutia-t-elle.

—Eh ! oui... J'ai un brave garçon de filleul qui vous aime à la folie, qui n'a que le désir de faire de vous la plus heureuse des femmes et qui est déjà agréé par cette chère madame Castéras.

Et répondant aussitôt au tressaillement de Rolande :

—Elle ne vous l'a peut-être pas encore dit... parce qu'elle ne veut forcer en rien votre inclination... parce qu'elle attend que vous vous aperceviez vous-même du mérite de mon filleul... qui, entre parenthèse, est un charmant garçon...—mais elle me l'a dit, à moi... Et moi, ma petite amie, ce n'est pas dans mes habitudes de finasser... et je vous le répète.

Et vraiment... il avait l'air d'un brave homme en recountant ainsi cela, à la bonne franquette... Seuls ses yeux—si Rolande les avait regardés—auraient démenti ce cordial sans façon....

Mais elle baissait les siens, pauvre petite, et elle écoutait... résignée à tout entendre.

—Voyons... il ne peut pas vous déplaire. Mon Ludovic... Ce n'est pas le premier venu—Il a un bel avenir... il aura une jolie petite fortune... il porte un beau nom.....

Et il vous aime !... Ah ! vous ne pouvez pas le mettre en doute un amour qui se manifeste si

franchement... si loyalement... si spontanément.....

—Là-dedans, il n'y a pas d'arrière-pensée... vous en êtes bien sûre... pas d'intérêt... pas de spéculation, pas d'ambition....

Elle eut un geste de la tête, un geste qui, en effet, reconnaissait la vérité de ce que disait cet homme. Non... il n'y avait dans la recherche de M. de Queyrel rien que de généreux et de désintéressé.

Et le vicomte poursuivait.

—De l'ambition... Si, pourtant, je lui en sais une : c'est de se voir apprécier par vous comme il mérite de l'être... Et je vous jure bien qu'il n'a que celle-là.

.. Mais moi, faisait-il avec son air le plus convaincu, moi, j'en ai une autre.....

Et comme elle le regardait malgré elle... étonnée.....

—C'est de ramener ici la paix... la sécurité... le bonheur, quoi !.....

.. Eh bien, petite amie, n'est-ce pas votre ambition... votre devoir à vous aussi ?...

.. Votre pauvre maman... Eh ! ce que vous venez de m'apprendre ne m'étonne qu'à moitié... Je voyais bien... je me doutais bien qu'un jour ou l'autre... Elle est malade... ça devait arriver. A force de s'affecter, de se tourmenter, la voilà à bout de forces... je voulais même vous en parler.....

—Vous vouliez.....

—Certainement. Parce qu'il ne faut pas plaisanter avec ces malaises... ça peut devenir très dangereux.

—Oh !

—Très dangereux, je vous dis. De quoi se plaignait-elle, aujourd'hui, quand elle s'est couchée ?

—Elle était très lasse... très accablée... Elle avait des frissons... Elle ne pouvait pas se réchauffer.....

—C'est de la fièvre, ça. Une fièvre, on ne sait jamais comment ça va tourner. Il faut consulter le médecin... Il faut l'envoyer chercher... tout de suite...

—Oui... je vais écrire.....

—Il y en a un dans la maison à côté.

—Alors tout de suite... Je vais y passer.

—Et qu'il soigne ça énergiquement.....

.. Je sais bien, faisait-il avec son sourire de brave homme, je sais bien que le vrai remède... le seul remède... ce n'est pas le médecin qui le donnera à votre maman... mais vous, ma petite amie.

Oui, vous. Quand vous lui direz : "Ne t'inquiète plus... tout est convenu avec ces bons amis... et désormais tu n'es plus soignée seulement par ta fille, mais par tes deux enfants..." Ah ! vous verrez si elle se rétablira vite... vous verrez... vous verrez.....

Et changeant aussitôt le sujet de leur conversation :

—Octavie est donc partie ?

—Oui, monsieur.

—Ah ! ces filles... Ça n'a pas de cœur. Et il a fallu la payer ?

—Oui.

Et ça vous a fait un trou dans votre bourse... mais... vous en avez encore un peu... d'argent ?

—Un peu, oui.

Il ne s'attendait pas à cette réponse.

—Tiens... pensait-il... j'aurais cru qu'après la saignée faite par Octavie... C'est qu'elles auront vendu quelque chose....

Et, toujours très bonhomme :

—Aurez-vous assez pour le terme ?

Ce fut un irrésistible soupir de Rolande qui lui répondit et qui le renseigna :

Elles n'étaient pas en mesure.

Et alors, faisant rapidement son calcul :

—Quelques louis qui leur restent encore, pensa-t-il, et puis, elles seront au bout de leur rouleau... Il faut donc laisser mijoter la petite.

(A continuer)

**L.P. MORIN & FILS**  
ENTREPRENEURS-MENUISIERS  
MANUFACTURIERS DE  
**PORTES, CHASSIS,  
JALOUSIES, MOULURES,  
DECOUAGES, ETC**  
Spécialité :  
Bancs d'Eglises, de Sacristies et d'Écoles  
AUSSI  
Assortiment complet de  
**BOIS DE SCIAGE,**  
Séchés à la vapeur, préparés et bruts  
**Bois de Charpente,  
Bardeaux, etc.**  
Tout ouvrage fait promptement,  
Satisfaction garantie!  
Coin des rues...  
St-Antoine et St-Joseph  
\* **St-Hyacinthe**

**L. A. MASSE,**  
**ASSURANCE**  
"The Manufacturers Life Insurance Co  
Feu,—Vie,—Accident,—  
Marine,—Bris de Vitres,—  
Identification,—Garantie  
Bureau de la Manufacturers Life,  
173 Boulevard Girouard,  
**ST-HYACINTHE.**  
Argent à prêter. Tél. Bell 31

**A VENDRE**  
Aux ateliers de "La Tribune"  
BLANCS de REÇUS de Dimes en  
livret de 100.—25 cts par la malle.  
BLANCS de REÇUS pour Rente de  
Bancs, en livrets de 100.—25 cts par la  
malle.  
BLANCS de REÇUS de Loyer, Blancs  
de Reçus ordinaires, Blancs de Billets.  
En livrets de 100.—25 cents.

**Maison à Louer**  
La résidence occupée ci-de-  
vant par M. J. P. Fréneau, rue  
Dessalles, 10 appartements.  
Chauffage à l'eau chaude ; éclaira-  
ment au gaz et à l'électricité. Posses-  
sion immédiate.  
S'adresser à  
A. DENIS,  
"La Tribune".  
j. a. c. St-Hyacinthe,

**St-Hyacinthe Illustré**  
**1886**  
Historique de St-Hyacinthe contenant  
plus de 100 gravures des édifices publics,  
religieux, manufacturiers, etc de la ville,  
Prix 25 cts franco par la malle.  
GEO. ST-JEAN  
agent de journaux  
St-Hyacinthe, Qué.  
j. a. c.

**Joseph Bouchard**  
MARCHAND DE  
  
**PIANOS ET ORGUES**  
Accordeur et Réparateur.  
Représentant les plus célèbres manufactu-  
riers. 25 pour cent meilleur marché que  
partout ailleurs. Tout instrument garan-  
ti pour 10 ans. Une visite est sollicitée,  
CONDITIONS FACILES.  
**37 RUE LAFRAMBOISE,**  
**ST-HYACINTHE, Que.**  
15 déc. '05—3m.

**50 YEARS' EXPERIENCE**  
**PATENTS**  
TRADE MARK  
DESIGNS  
COPYRIGHTS &c.  
Anyone sending a sketch and description will  
quickly ascertain our opinion free whether  
invention is probably patentable. Communi-  
cations strictly confidential. Handbook on Patents  
sent free. Oldest agency for securing patents.  
Patents taken through Munn & Co. receive  
special notice, without charge, in the  
**Scientific American.**  
A handsomely illustrated weekly. Largest cir-  
culation of any scientific journal. Terms, \$3  
year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.  
**MUNN & Co** 361 Broadway, New York  
Branch Office, 225 F St., Washington, D. C.

LA TRIBUNE est publiée par A. Denis  
et imprimée par Lussier & Paulet, coin  
des rues Mondor et Cascades, cité de St-  
Hyacinthe.